

## **Annexe : Entretien avec le Professeur Bernard Coulie**

**Marie Malacioglu- Ma première question serait quelles sont les raisons de la montée de l'euroscpticisme en Turquie depuis les dernières années ?**

Bernard Coulie- Les vrais raisons de la montée de l'euroscpticisme, ce sont des raisons purement politique, donc en fait le pouvoir en place en Turquie et au fond pour être clair l'AKP donc on va dire Erdogan mais c'est pas que lui, le courant AKP ça fait maintenant presque 20 ans qu'il est au pouvoir, au fond c'est un parti qui veut radicalement transformer la Turquie et le point important de son programme c'est pas tellement son islamisation c'est en fait l'abandon du kémalisme c'est ça le point important, c'est de remplacer le kémalisme par de nouvelle référence, ça suscite beaucoup de remous en Turquie, c'est évidemment un projet très nationaliste qui ne laisse pas à ceux qui ne sont pas turques, les minorités chrétiennes on les avait déjà éliminé depuis longtemps il reste les alevis, il reste les kurdes et on voit bien que la lutte entre l'akp et les kurde était vraiment au centre de toute la politique de la Turquie depuis au moins 20 ans donc c'est un programme qui suscite beaucoup de tension au sein même de la société turque, donc le pouvoir a des problèmes pour se faire accréditer, pour faire passer ces idées, pour ça il cherche un ennemis extérieur qui permet de fédérer la population autours d'objectif nationaux qu'on défend face à des ennemis extérieur donc c'est ça la raison de l'euroscpticisme, donc l'akp en fait essaie de faire croire à la population turc que tous les problèmes viennent de l'Europe et pas de l'intérieur de la Turquie et certainement pas de la politique ou de l'idéologie de l'akp que l'Europe empêche la Turquie de se développer comme elle le devrait et comme elle le voudrait et c'est ça en fait la montée de l'euroscpticisme, c'est en fait l'instrumentalisation du thème de l'ennemis extérieur au profit de l'emprise de l'akp sur le pays, c'est ça en fait, c'est rien d'autre que ça. Parce que de fait c'est un programme révolutionnaire que l'akp a, c'est très important.

**MM- Et vous pensez que ce nationalisme justement qui façonne d'une certaine façon depuis des années l'identité collective turque, vous pensez que ça pourrait être un obstacle pour l'européanisation éventuel de la turquie un jour ?**

BC- Pour son européanisation ou pour son adhésion ?

## **MM- Les deux**

BC- Ah, mais l'europanisation elle était très forte à l'époque du kémalisme donc euh. Mais le nationalisme turc c'est vraiment quelque chose de très important, les gens se rendent pas compte ici à quel point la Turquie est un pays nationaliste le kémaliste était déjà un programme nationaliste mais un nationalisme laïque, même si toute la population était musulmane, tout le monde a toujours été musulman en Turquie même à l'époque du kémalisme mais le pouvoir central, l'idéologie dominante voulait un modèle à l'occidental, mais c'était quand même un programme très nationaliste le kémalisme et maintenant au fond l'akp reprend ce nationalisme au profit d'autre chose donc remplacer le kémalisme par un nouveau projet plus musulman effectivement. Oui ça va être un obstacle oui, c'est un obstacle bien sûr que oui, c'est évident.

**MM- Et dans beaucoup d'articles que j'ai lu, la question de l'identité était mise en avant, enfin j'ai lu des enquêtes turques notamment qui enquêtaient justement sur cette montée de l'euroscpticisme en Turquie et la question identitaire était mise en avant, enfin que les turcs pensaient qu'il y avait une incompatibilité identitaire, qu'est ce que vous pensez de ça ?**

BC- Qu'est ce que c'est que l'identité ? C'est quoi l'identité ?

**MM- Comment je vois l'identité ?**

BC- Oui je vous pose la question, c'est quoi l'identité ?

**MM- Euh l'identité c'est un concept à partir duquel on se construit**

BC- C'est le sentiment d'appartenance à un groupe, parce qu'on a l'impression à tort ou à raison qu'on partage toute une série de caractéristiques communes avec la majorité des membres du groupe et donc par définition pas avec un autre groupe donc l'identité contient en elle-même la différenciation, la perception de la différenciation, donc de l'exclusion, donc plus vous exacerber une identité plus vous dites aux turcs, vous êtes trucs, soyez fiers d'être turcs on a une grande histoire un grand passé millénaire, plus vous mettez l'accent dessus en fait plus automatiquement vous créez un sentiment d'opposition par rapport aux autres identités, en disant aux turcs vous êtes turcs, grand passé grande histoire, grande culture millénaire, ça veut dire qu'ils sont pas européens ou, l'objet n'est pas de dire qu'ils ne sont ni

africain ni asiatique, ça n'a aucun intérêt, l'objet c'est bien de dire qu'ile ne sont pas comme les autres européens, ce que erdogan veut dire c'est bien ça in fine. Donc l'identité induit nécessairement l'oppositions et quand on la pousse au bout, l'exclusion donc voilà, donc plus la politique et c'est le programme de l'akp, donc le kéralisme était déjà extrêmement nationaliste, l'akp est extrêmement nationale donc ce sont des politiques qui se basent sur l'exacerbation du sentiment identitaire turc mais plus vous exacerber ce sentiment identité turc plus vous créer un sentiment de rejet par rapport aux autres et dans ce cas ci les autres c'est l'Europe. Donc c'est la que ça pose un problème et aujourd'hui c'est vrai que si on faisait un sondage un référendum en Turquie pour demander au gens vous sentez vous européens, le taux de réponses serait très faible. Enfin non le taux serait élevé mais le taux de réponses positives serait très faible parce qu'on leur a dit qu'ils étaient turcs, voilà.

**MM- Et vous ne pensez pas que d'une certaine manière ce sentiment de, enfin ce faible taux de réponse positive est aussi d'une part dû, enfin c'est un miroir du rejet européen ?**

BC- Absolument, parce qu'une des caractéristiques de l'identité, du sentiment identitaire, c'est qu'il est dialogique, c'est-à-dire que vous ressentez d'autant plus fortement votre identité, c'est-à-dire votre sentiment d'appartenir a un groupe que vous ressentez que les gens d'un autre groupe vous reconnaisse comme membre de votre groupe donc vous pouvez vous sentir je sais pas moi extraordinairement belge je sais pas si vous êtes belge c'est pas mon point, peut importe imaginons, vous pouvez vous sentir extraordinairement belge car vous partagez leur langue tradition culinaire tout ce qu'on veut, vous allez a l'étranger vous êtes face a un chinois ou un autre asiatique ou n'importe qui qui vous dit mais vous êtes incroyablement belge et bien vous allez vous sentir encore plus belge c'est ce qu'on appelle la dimension dialogique de l'identité donc le sentiment de l'identité qui est renforcé par la reconnaissance de l'autre ou par la non reconnaissance c'est la même chose, si l'autre vous dit vous n'êtes pas du tout anglo saxon ok vous allez vous sentir encore plus belge, donc les turc qui se sentent déjà très turc depuis des décennies parce que le kéralismes et le programme de l'akp exerce cette identité turque en plus il sentent que les européens ne les reconnaissent pas comme européens alors ils se sentent encore plus turc, c'est comme ça que ça se joue, ça se construit l'un sur l'autre c'est ce qu'on appelle la dimension dialogique de l'identité il faut se sentir membre d'un groupe et sentir que c'est renforcé par le regard que l'autre porte sur nous et sur notre groupe, ça c'est très important

**MM- Et d'autre part, selon vous quelles sont les raisons ici en Europe de la montée du turcosepticisme ?**

BC- Haaa, bon je pense qu'il y a en fait l'héritage de siècle d'une histoire difficile conflictuelle ok, l'Europe n'a jamais reconnu que l'Empire ottoman pour faire clair pour les dire les choses, faisait partie pleinement de l'Europe ça a toujours été considéré comme un état du Moyen Orient donc pas sous développé m'enfin qui avait besoin de l'aide et du soutien de l'Europe il faut quand même savoir que l'empire ottoman était mis sous coupe réglé de puissance occidentale a travers les capitulations enfin vous connaissez l'omada de l'Europe enfin vous connaissez tout ça je suppose. Donc il y a toujours eu cette vision très très condescendante de l'Europe, des grandes puissances occidentales vis-à-vis déjà de l'Empire ottoman, donc on a toujours considéré comme un peu tous les pays arabes au fond l'Europe a toujours considéré le moyen orient comme une zone de second ordre a tort évidemment enfin bon, et c'est accentué aujourd'hui par l'islamisation de la Turquie c'est sur que si y avait pas eu l'akp si la Turquie était restée laïque les choses seraient plus simple y a aucun doute que l'islamisation croissance de la Turquie ça crée un sentiment de rejet en Europe, ça c'est un fait.

**MM – D'accord et vous pensez que dans l'état actuel des choses, l'adhésion est envisageable d'une part et légitime d'autre part en vue des opinions publiques qui sont défavorables ?**

BC- Si on avait demandé l'avis des opinions publique pour chaque adhésion on serait loin d'être 27 on serait peut être 10 ou 12 donc ok m'enfin c'est vrai tout le monde dit il faut un référendum pour la moindre adhésion heureusement qu'il n'y en a jamais eu parce qu'on aurait jamais connu de 2004 si y avait eu un referendum m'enfin aujourd'hui c'est un peu dans l'air du temps... Est-ce que l'adhésion est envisageable ou possible ? A court certainement pas, elle est en fait impossible surtout avec la dérive autoritaire aujourd'hui en Turquie, surtout si on rétabli la peine de mort enfin y a un certain nombre de critère de base auquel la Turquie ne va pas plus répondre donc ce ne sera pas possible on je pense que c'est impossible pour les années qui viennent. Pourtant la turquie reste accrochée a ce projet ne l'abandonnera pas si facilement, contrairement a ce qu'on dit. Mais c'est impossible il faudra

encore beaucoup d'année, je pense en fait qu'il faudra attendre l'après Erdogan pour être précis mais tant qu'il est là c'est impossible.

**MM- Justement en parlant de ça, après le référendum d'il y a deux semaines je pense**

BC- 16 avril

**MM- Oui c'est ça le 16 avril qui a renforcé les pouvoirs d'Erdogan justement, quel impact pensez vous ce que cela va avoir sur les relations entre l'UE et la Turquie, comment est ce que la situation peut évoluer selon vous**

BC- Honnêtement le referendum en tant que tel n'a pas vraiment d'impact parce que la situation était déjà très tendue cela étant il faut pas être naïf c'est une relation amour haine, donc au fond on ne veut pas de la Turquie parce que le régime devient autoritaire car Erdogan est quand même une personnalité difficile car le pays est en train de s'islamiser car il pourrait rétablir la peine de mort parce qu'un certain nombre de liberté fondamentale ne semble plus respectés donc ya toute une série de raisons objectives qui font que l'Europe aurait tendance, aurait envie de repousser la Turquie ou de encore un peu plus, mais d'un autre côté c'est un membre de l'OTAN c'est un allié très implorant des Etats unis on a des intérêts la bas avec la crises des migrants donc l'Europe ne va pas en fait couper les ponts et rejeter la Turquie si facilement et c'est la même chose pour la Turquie donc la Turquie Erdogan dit souvent on va laisser tomber l'Europe on va voler de nos propres ailes mais il sait pas faire ça parce qu'il a besoin du soutien de l'OTAN avec les usa contre la Russie et l'Iran il a besoin du soutien de l'occident pour être une grande puissance régionale donc la Turquie ne peut pas faire sans l'Europe donc en fait on est dans une relation amour haine donc y a des grandes déclarations incendiaire mais en fait rien ne change y a toujours des échanges commerciaux y a moins de tourisme aujourd'hui ca c'est vrai, je pense qu'on va rester dans cette espèce d'attitude pas hypocrite mais tout a fait typique de la real politique pendant encore pas mal d'année je pense pas qu'on va aller vers un clash je pense pas y a trop d'intérêt en jeu enfin vous savez quand même que l'Europe par exemple pour réduire sa dépendance par rapport au gaz soviétique a signé avec la Turquie un projet de pipe line ce qu'on appelle le TANA le trans anatolien and adriatique pipe line qui doit amener les hydrocarbures d'Asie centrale et la caspienne en Europe en passant par la Turquie et la mer Egée ok ... tout est dit

## **MM- Oui**

BC- On ne va donc pas couper les ponts parce qu'on en a besoin pour notre approvisionnement au day to day surtout si on est en brouille avec la Russie et apparemment on semble plus enclin aujourd'hui à maintenir la brouille avec la Russie et à essayer de garder des relations avec la Turquie c'est un peu paradoxal mais c'est ça la vérité donc voilà je pense qu'on va rester dans ce double discours qui arrange tout le monde, au fond ça arrange terriblement Erdogan parce qu'il peut continuer à dire à sa population l'Europe ne nous veut pas et ça fédère la population turc autour de lui et c'est uniquement pour ça qu'il a gagné ce référendum d'ailleurs il l'a pas gagné il l'a perdu et c'est à fraude qui l'a fait gagné il l'a pas gagné enfin bon peu importe, donc c'est uniquement pour ça qu'il a ditons que finalement il l'a gagné officiellement parce qu'en fait l'opposition à l'Europe lui permet de fédérer la population autour de lui, en Europe c'est très bien aussi d'avoir aussi un bouc émissaire en disant que la Turquie c'est un pays difficile ça arrange tout le monde mais en même temps tout le monde se parle c'est ça

## **MM- Et qu'est ce que vous pensez du fait que beaucoup de turcs issus de la diaspora qui vivent actuellement en Europe notamment en Belgique soutiennent Erdogan et sont contre l'Europe ?**

BC- Et ben, je vais pas faire de la sociologie ici mais ça pose question quand même parce que c'est facile de dire qu'Erdogan c'est bien quand on vit ici j'ai envie de leur dire mais allez voir, allez voir la bas si vous pouvez exprimer vos opinions aussi publiquement qu'ici, c'est ça que j'ai envie de dire, allez y allez voir. Donc voilà je trouve que ça pose question pour nos sociétés occidentales bon honnêtement c'est plus un problème interne aux sociétés occidentales qu'un problème turc, c'est en fait le révélateur de l'échec de l'intégration, c'est le révélateur du communautarisme qu'on a laissé s'installer, c'est notre faute à nous. On ne peut pas blâmer la Turquie ou Erdogan du fait que 70 % des turcs de Belgique aient votés oui à ce référendum, c'est notre faute, c'est l'échec des politiques d'intégration en occident, enfin en Europe, c'est notre faute à nous, on ne peut le reprocher à Erdogan ou à l'AKP ou à la Turquie, c'est ça que je dis. C'est le révélateur de problèmes internes chez nous, mais c'est un révélateur très inquiétant.

**MM- Vous pensez que ça pourrait être réglé ?**

BC- Ah ben ça il faudra des dizaines d'années pour régler ce problème, comment revenir en arrière maintenant que toutes ces communautés elles sont installées, ce sont des 2eme,3eme génération ce sont des citoyens belges, des gens qui sont nés ici pour la majorité mais qui ont l'impression de vivre dans des petites Turquies ou des petits Maroc enfin c'est pas vrai pour les italiens ou les portugais qui sont là depuis plus longtemps mais pour les turcs je sais pas moi, je connais bien Bruxelles, vous allez à Bruxelles vous êtes dans le quartier turc vous êtes vraiment dans le quartier turc

**MM- Oui chaussée d'Haecht**

BC- Oui, un belge ne peut plus ouvrir un magasin et vendre de l'alcool par exemple, ok mais on a laissé les choses aller trop loin et c'est très très difficile de revenir en arrière, pcq quand vous donner des droits aux gens le leurs retirer ça devient compliqué donc il faudra beaucoup de temps mais c'est de notre faute à nous moi je n'en blâme pas les communautés... Je vais pas dire étrangères car elles sont belges en plus mais on a raté par électoralisme pur, donc ce sont les partis politique qui pourraient avoir des voix ont promis tout ce qu'ils pouvaient promettre et ont laissé passer tout ce qu'il y avait moyen de laissé passer mais à long terme c'était une erreur bon à court terme ça leur a donné des voix aux élections mais à long terme c'est un désastre, faudra des dizaines d'années pour revenir en arrière, mais c'est pas propre à la Belgique, ça en France même en Grande Bretagne en Allemagne c'est difficile... mais c'est les aléas de la démocratie.

**MM- Et dernière question, comment est ce que vous pensez qu'on pourrait construire une identité européenne incluant la Turquie et parallèlement comment on peut construire un identité turque incluant l'UE ?**

BC- Mais est ce qu'on construit une identité ? Au fond l'identité c'est le sentiment d'appartenance à un groupe, alors on appartient plus à plusieurs groupes donc on a plusieurs identité on peut se sentir bruxellois belge européen citoyen du monde homme femme je sais pas , membre d'une profession d'un club, d'une université d'un programme d'une faculté on a tous plein d'identité parce qu'on fait tous partie de plein de groupe, mais

j'ai envie de dire que si la Turquie faisait partie de l'UE ça induirait automatiquement une nouvelle identité, les raisons pour lesquelles les gens se sentiraient membre de l'Europe se modifieraient à mesure de l'adhésion des nouveaux membres, le sentiment européen n'est pas le même aujourd'hui que celui qu'il était lorsqu'on était 6 et puis 9 et puis 12 et puis 15, ce sont des sentiments plus diffus parce que l'Europe a 27, 28 ou 27 c'est beaucoup plus large c'était plus facile quand on était 6 ou 15 donc moi je suis pas inquiet alors est ce qu'on construit une identité oui évidemment la tentation du politique c'est toujours de mettre en œuvre des politiques des outils des procédés qui vont favoriser chez le citoyen le sentiment d'appartenance à un groupe tout état fait ça, toute région. En Belgique et la région wallonne et la région flamande développent des tas de projet et de politiques pour qu'on se sente wallon et qu'on se sente flamand l'état belge le fait au niveau de la Belgique l'Europe fait la même chose, drapeau, devise hymne, programme culturel, capitale culturelle européenne, enfin Erasmus y a des tas d'instruments qui sont mis en place pour développer chez le citoyen le sentiment qu'il appartient à un monde commun donc tous les niveaux politiques font ça à leur échelle et c'est totalement naturel, l'euro par exemple c'est un outil économique c'est aussi un extraordinaire outil d'identité en même temps et c'est ça qui a fait, qui a été la raison du choix des illustrations de l'euro tout ça n'est pas les faits du hasard, l'euro c'est pas qu'une monnaie, c'est un document de publicité ou de propagande suffit de regarder ce qu'il y a dessus voilà, donc oui, alors oui si la Turquie faisait partie de l'UE, Ankara ou Istanbul deviendrait aussi capitale culturelle européenne et ainsi de suite et en Turquie comment développer un sentiment d'identité européenne exactement de la même manière, c'est aux politiques de décider de soutenir des initiatives qui font qu'on se sente membre d'un groupe, aujourd'hui c'est pas le cas, aujourd'hui en Turquie y a rien qui favorise le sentiment d'appartenance à l'Europe, ben ils pourraient très bien le faire suffit de mettre des drapeaux européens un peu partout le long des routes des plaques enfin y a des tas de moyens de faire ça mais c'est pas le cas mais c'est possible, on peut toujours le faire. Comme on appartient tous à plein de groupes différents on peut toujours avoir des outils ou développer des outils prendre des initiatives qui font qu'on se sent d'avantage membre de tel ou tel groupe, c'est le propre du politique, tout politique ça toujours, suffit de regarder la campagne présidentielle qu'on vient de voir en France on voit bien qu'il y a des partis qui jouent d'avantage sur le sentiment identitaire c'est le cas du front national, c'est un discours très identitaire, l'identité française donc ok... Contre l'Europe

d'ailleurs car on voit la que l'identité ça n'existe que face à quelque chose on ne peut se sentir membre d'un groupe que si on se sent pas membre d'un autre, l'identité génère d'exclusion nécessairement c'est toujours difficile a accepter ça car on est dans un monde ou on voudrait que personne n'exclu personne mais l'identité génère l'exclusion, c'est ça en fait partie, voilà c'est comme ça comme le jour et la nuit vont ensemble et bien l'identité l'exclusion ça va ensemble y a rien a faire à ça, c'est comme ça voilà

**MM- C'est vrai, voilà. Je vous remercie du temps que vous m'avez accordé.**